

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



## Septième année MARS

Lectures bibliques à partir du livre de l'Exode Ch.18  
v.1 au Ch.27 v.21

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».*  
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse,  
ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>

*Je reconnais maintenant que l'Eternel est plus grand que tous les dieux*

Nous lisons dans le livre des Proverbes (25:25) : *De l'eau fraîche pour une personne fatiguée, telle est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine.* Lorsque Jéthro, le beau-père de Moïse, entendit parler des grands exploits accomplis par Dieu pour son peuple, il vint à *la montagne de Dieu* (le Mont Sinäi, appelé *Horeb* ; 3:1). Il avait avec lui la femme de Moïse et leurs deux fils (1-6). Il semble clair, d'après ces versets, qu'ils n'étaient pas avec lui en Egypte au moment des plaies et de la Pâque. Moïse parla à Jéthro des prodiges accomplis par Dieu pour juger les Egyptiens. Il décrivit aussi les difficultés rencontrées par les Israélites pendant leur voyage dans le désert et comment *l'Eternel les avait délivrés* (8).

Le sacrificateur de Madian n'appartenait pas au peuple de l'alliance de Dieu, mais il reconnut la suprématie de l'Eternel. Il se réjouit de la bonté de Dieu en faveur d'Israël et dit : *Je reconnais maintenant que l'Eternel est plus grand que tous les dieux* (11). Les dieux orgueilleux de l'Egypte avaient été humiliés (Pharaon était révééré comme un dieu par son peuple). Jethro offrit ensuite des sacrifices à l'Eternel (12).

**Si les Israélites avaient passé plus de temps à décrire les œuvres magnifiques de Dieu dont ils avaient été les témoins, ils auraient été plus reconnaissants.** Si nous passions plus de temps à parler aux autres (et aux incroyants) du Seigneur, nous pourrions les encourager ; nous connaîtrions aussi de plus grandes bénédictions sur nos vies.

Notre pays s'enfonce dans la superstition et la confusion religieuse. Nos contemporains ont besoin d'entendre le message de l'évangile et de reconnaître que *l'Eternel est plus grand que tous les dieux*. Dieu nous a appelés *des ténèbres à son admirable lumière* afin que nous proclamions ses louanges (1 Pierre 2:9). Le Seigneur a dit : *Celui qui, en sacrifice, offre la reconnaissance me glorifie* (Psaume 50:23). Proclamez-vous les louanges de Dieu ? *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* (Hébreux 13:15).

*Des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes attachés à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête*

Moïse passait de longues journées à juger les gens du peuple, en cherchant à résoudre leurs problèmes et leurs disputes. Jethro pouvait discerner ce que son beau-fils ne pouvait pas voir : c'est que s'il continuait à ce rythme, il allait succomber à la charge. Il dit à Moïse : *Tu t'épuiseras toi-même, ainsi que le peuple qui est avec toi ; car la tâche est trop lourde pour toi ; tu ne pourras pas l'exécuter toi seul* (18). Le sacrificateur de Madian possédait une sagesse spirituelle et du discernement ; Moïse suivit son conseil et partagea la tâche. Il se chargerait des cas difficiles alors que les autres problèmes seraient gérés par les hommes désignés pour l'assister (19-23). Moïse, malgré son expérience, n'était pas trop orgueilleux pour ne pas écouter et il suivit les conseils de Jéthro (24-26). Soyons toujours prêts à écouter les conseils et à nous corriger si nous voulons progresser dans la vie chrétienne et être utiles au Seigneur.

De nombreuses églises souffrent du manque de serviteur. Il y a des chrétiens mûrs dans la foi et doués pour le service de Dieu mais qui sont trop absorbés par les choses matérielles. Ils pourraient servir, aider et encourager ceux qui s'épuisent dans l'œuvre du Seigneur. Ceux qui se mettent au service du Roi des rois doivent être prêts à persévérer, à surmonter les déceptions et les coups durs, mais ils en retirent beaucoup de joie et de satisfaction. Ils recevront de plus une récompense éternelle.

De quelle sorte d'homme Dieu a-t-il besoin pour son service ? Jethro avait la bonne réponse : *des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes attachés à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête* (21). **Les hommes que Dieu choisit pour diriger son église en tant qu'anciens ou pour la servir en tant que diacres doivent posséder plus que des aptitudes naturelles pour la direction ou l'administration.** Ils doivent craindre Dieu, aimer sa parole et haïr la cupidité (cf. Actes 6:3; 1 Timothée 3:1-13). Priez afin que Dieu suscite de tels hommes dans l'église, aujourd'hui.

*Vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples*

Trois mois après leur sortie d'Égypte, les Israélites arrivèrent près d'une montagne, dans le désert appelé Sinaï (1). Dieu descendit sur le sommet de la montagne qui était couverte d'une nuée épaisse. Le tonnerre se mit à gronder, les éclairs à illuminer le ciel et les trompettes à sonner de plus en plus fort pour appeler le peuple à se rassembler au pied de la montagne. Le Mont Sinaï était ébranlé à cause de la présence glorieuse de Dieu et le peuple tremblait (16-19). Dieu montrait au peuple qu'il est saint et que ceux qui s'opposent à sa loi se trouvent en grand danger.

Le retour de Moïse au Mont Sinaï était l'accomplissement de la promesse que Dieu lui avait donnée lorsqu'il lui avait parlé près du buisson ardent (3:12). Le Seigneur demanda à Moïse de rappeler aux Israélites ses soins à leur égard. Il les avait portés *sur des ailes d'aigle* et les avait délivrés des Égyptiens (4.6). L'aigle se montre plein de tendresse lorsqu'il prend soin de sa couvée mais il attaque féroce­ment quiconque les menace. Le Seigneur est grand par sa puissance mais il est plein de bienveillance envers les siens.

Dieu voulait que la nation d'Israël lui appartienne *en propre (un peuple particulièrement précieux parmi tous les peuples – Bible en français courant)*, qu'elle soit une nation sainte, obéissante, un royaume de sacrificateurs. Ils avaient promis de lui obéir, mais cela ne dura pas (5-8). Ils auraient dû être une lumière pour éclairer les nations mais ils échouèrent. Le point final à leurs rebellions incessantes fut la crucifixion du Fils de Dieu (cf. Matthieu 23:37-39). Pierre cite les versets 5 et 6 pour nous rappeler que nous sommes un peuple choisi (1 Pierre 2:9). Si vous êtes chrétiens, réfléchissez un instant ! Vous êtes un *peuple particulièrement précieux*, racheté à grand prix. Dieu vous aime tant qu'il a livré son Fils bien-aimé à une mort terrible pour vous sauver de vos péchés. Le Seigneur ne vous abandonnera jamais et vous ne serez jamais hors de sa vue car il veille sur vous avec amour. **En tant que peuple précieux nous avons non seulement des privilèges, mais aussi de grandes responsabilités.** Nous devons être un peuple saint qui proclame les louanges de Dieu dans un monde de ténèbres.

*Soyez prêts*

La leçon que le peuple d'Israël devait apprendre (et que nous devons aussi apprendre) est que nous ne pouvons pas nous approcher de Dieu avec légèreté. Certes, il est notre Père céleste, mais il n'est pas notre copain. La Confession de foi Baptiste de 1689 décrit Dieu comme : « immuable, immense, éternel, incompréhensible, tout-puissant, infini en tous points, très saint, très sage, très libre, absolu ... amour, grâce, miséricorde et patience. Il abonde en bonté et en vérité ». Dieu annonça à Moïse qu'il allait descendre sur le Mont Sinaï à la vue de tout le peuple. Ils devaient se tenir *prêts* (11, 15) pour ce moment. Cette rencontre était si importante qu'ils devaient laver leurs vêtements en symbole de purification et s'abstenir des relations maritales en signe de séparation pour Dieu (14-15).

L'Éternel descendit sur le Mont Sinaï avec majesté et gloire (16-19). Dieu dit à Moïse d'avertir le peuple : *Quiconque touchera la montagne sera puni de mort* (12). Il lui demanda ensuite de répéter cet avertissement (21). Le chapitre 12 de l'épître aux Hébreux fait référence à cet événement. Lorsque nous adorons Dieu, nous ne nous approchons pas du Mont Sinaï, mais de la montagne de Sion. Nous ne pouvons pas voir Dieu, mais nous ne sommes pas seuls. Nous adorons le Seigneur avec la Jérusalem céleste, avec les anges et avec le peuple de Dieu de tous les siècles qui sont maintenant dans la gloire (Hébreux 12:18-24).

Nous faisons partie de la nouvelle alliance et nous avons accès à Dieu le Père par le Seigneur Jésus (Ephésiens 2:18). **Cela ne veut pas dire que nous pouvons nous approcher de lui et l'adorer sans être préparés. Il désire le meilleur de nous.** Nous ne devons pas être négligés que ce soit dans notre apparence extérieure ou dans notre cœur. Si nous possédons des vêtements corrects et que nous nous approchons de Dieu avec une tenue négligée, cela peut indiquer une attitude désinvolte à son égard. Si nous venons au culte avec un esprit fatigué par manque de sommeil, nous ne donnons pas à Dieu le meilleur de nous-mêmes. Nous sommes un peuple précieux pour Dieu, c'est pourquoi nous devons lui rendre *un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. Car notre Dieu est aussi un feu dévorant* (Hébreux 12:28-29).

*Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir ... de la maison de servitude*

Dieu ne nous a pas sauvés pour nous laisser faire ce qui nous plaît. Il demande un engagement total et une obéissance joyeuse. Il nous a donné sa parole afin que nous sachions comment vivre pour lui plaire. Les quatre premiers commandements du décalogue concernent notre relation avec Dieu et les six derniers notre relation avec les hommes. Ils sont résumés par les deux plus grands commandements : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force* et : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Marc 12:29-31). Ces commandements s'adressent à chacun ; nous devrions les mémoriser et les enseigner à nos enfants. **Est-ce que vous connaissez par cœur les dix commandements ?** Il est difficile de les observer si on ne les connaît pas. Pendant les prochains jours, alors que nous méditerons sur ce chapitre, prenez le temps de lire et de mémoriser le décalogue.

Le Seigneur Jésus n'est pas venu pour abolir la loi mais pour l'accomplir (Matthieu 5:17-20). La loi apporte la connaissance du péché et nous permet de réaliser que nous avons échoué face aux normes de sainteté divines (Romains 3:20, 23). La loi joue un rôle essentiel pour préparer le pécheur à venir à Christ (Galates 3:24). Le salut est reçu par grâce et ne peut pas être gagné par l'observation de la loi mais lorsque quelqu'un devient chrétien, la loi de Dieu est écrite dans son cœur (Jérémie 31:33; Hébreux 10:16).

Le Seigneur s'adressa à Israël : *Je suis l'Eternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude* (2). **Les Israélites étaient redevables à Dieu ; ils devaient l'aimer et lui obéir.** Le Seigneur Jésus nous a délivrés d'un esclavage bien plus grand que celui de l'Egypte. Nous étions autrefois esclaves du péché et de Satan et nous avons été rachetés à grand prix (Jean 8:34-36; 1 Corinthiens 6:19-20; Ephésiens 2:1-3; 1 Pierre 1:18-19). **En retour, nous avons le devoir de le servir avec joie et empressement ; cependant, si nous obéissons, c'est d'abord parce qu'il nous aime** (Jean 14:15). Ce n'est pas être légaliste que d'obéir à la loi de Dieu, ce n'est pas de l'esclavage que de garder ses commandements – c'est la vie, la liberté et la paix.

*Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face***(Lecture supplémentaire : Josué 24:13-28)**

Lorsque quelqu'un posa cette question à Jésus : *Quel est le grand commandement de la loi ?* il répondit : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée* (Matthieu 22:36-37). Il souligna l'importance d'observer le premier commandement : *tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face* (3). Cela ne signifie pas pour autant qu'il est permis d'avoir d'autres dieux aussi longtemps que Dieu a la première place. L'expression : *devant ma face* peut aussi signifier *au-dessus* ou *contre moi* ou *dans ma présence*.

Israël fit la promesse solennelle de servir l'Éternel (Josué 24:24) mais ensuite, de façon répétitive, il rompit cet engagement (ex. Juges 2:11-12; Jérémie 2:11-13). Dieu nous a créés pour sa gloire (cf. Romains 11:36; Apocalypse 4:11) ; il attend de nous que nous le glorifions dans notre vie (cf. Matthieu 5:16). Si nous gardons le premier commandement, il s'ensuivra que nous obéirons aux neuf autres. C'est par notre obéissance que nous démontrons notre amour pour Dieu.

Nous avons tendance à voir les *autres dieux* comme les divinités païennes, des idoles de bois ou de pierre mais ce sont d'autres dieux (biens, activités, loisirs...), qui prennent la première place dans notre vie. Paul souligna qu'*il y a beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs* (1 Corinthiens 8:5). Nous vivons dans une société matérialiste et les gens sont prêts à tout pour accumuler des richesses. Jésus a dit : *Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon* (Matthieu 6:24). **Il se peut que nous soyons en train de construire notre vie autour de tels « dieux » sans réaliser à quel point nous péchons.** Cherchons plutôt à dire comme Josué : *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel* (Josué 24:15).

*A tes pieds, mon Sauveur, je jette  
Ce que mon cœur aime le plus ;  
Oui, prends mon idole secrète ;  
Tu seras mon trésor, Jésus !*

*Tu ne te feras pas de statue***(Lecture supplémentaire : Psaume 115:1-11)**

Le second commandement : *tu ne te feras pas de statue ni de représentation quelconque*, interdit la fabrication et l'adoration d'images. Les adorateurs païens croient que le dieu ou l'esprit représentés par une image leur est plus proche lorsqu'ils se prosternent devant elle et qu'ils accomplissent le rituel requis. Le peuple d'Israël est tombé très rapidement dans ce piège (cf. 32:1-8). Dieu condamne très clairement l'idolâtrie (Psaume 115:1-8 et Esaïe 44:9-20). Les idoles ne sont que des morceaux de bois ou de pierre sans force ; elles ont des bouches muettes, des yeux aveugles, des oreilles sourdes, des nez qui ne sentent rien et des mains qui ne peuvent pas toucher. Le Seigneur est un Dieu jaloux qui ne partage pas sa gloire avec des images ou des représentations (Esaïe 40:18-20; Romains 1:21-23). Il punira les idolâtres (5).

Certaines églises tombent sous la condamnation de ce jugement à cause de la vénération des statues, des crucifix et de l'hostie pendant la Messe (les fidèles croient que l'hostie se transforme réellement en corps du Christ). Il est intéressant de noter que le catéchisme de l'Eglise Catholique Romaine omet le second commandement et divise le dixième en deux parties afin d'obtenir le compte. **Dieu veut que nous l'adorions dans la sobriété, sans rituel institué par les hommes ni ce qu'on nomme « aide à l'adoration ».** *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité* (Jean 4:24).

Dans les dernières décennies, une forme d'idolâtrie plus subtile s'est imposée dans de nombreuses églises. Il s'agit de la technique de la « visualisation » qui exige que vous vous concentriez par exemple sur Jésus, tel que vous pouvez l'imaginer. Ceux qui se servent de telles techniques pour prier prétendent qu'ils peuvent réellement être touchés par cette image de Jésus. L'Ecriture ne permet pas de telles méthodes. Elles vont à l'encontre des principes établis par le second commandement et sont dérivées de pratiques occultes. Des milliers de chrétiens ont été entraînés dans ces dérives. Prenons garde ! *Gardez-vous des idoles* (1 Jean 5:21).

*Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain*

**(Lecture supplémentaire : Colossiens 3:8-9; 4:6)**

Le troisième commandement nous enseigne que nous devons toujours respecter le nom de Dieu qui révèle son saint caractère (cf. 3:13-15). On peut prendre le nom de Dieu en vain par les paroles, le comportement ou lorsqu'on l'adore :

- Beaucoup de gens se servent du nom de Dieu pour jurer ou pour maudire. C'est une violation du troisième commandement et un blasphème qui ne restera pas impuni. Il est permis de prononcer le nom de Dieu pour confirmer un vœu (Deutéronome 6:13; Matthieu 26:63-64; 2 Corinthiens 1:23; 11:31; Galates 1:20). Si nous ne tenons pas parole lorsque nous avons prononcé un tel vœu, alors nous prenons le nom de Dieu en vain (Lévitique 19:12; Esaïe 48:1).
- Les chrétiens portent le nom du Seigneur. Si nous adoptons un comportement non chrétien, nous blasphémons contre son nom et nous contrevenons au troisième commandement (Luc 6:46; cf. Amos 2:6-7; 1 Timothée 6:1).
- **Il est aussi facile de prendre le nom de Dieu en vain lorsque nous l'adorons ou lorsque nous prions. C'est le cas lorsque nous prononçons son nom sans y penser ou à la légère.** Certaines personnes ne cessent de répéter : « Alléluia » (ce qui signifie : Louez le Seigneur) ou « Jésus ! Jésus ! » lorsqu'elles prient. Ceci n'est pas un signe de spiritualité mais plutôt d'immatunité. Pensons bien à ce que nous disons lorsque nous utilisons le nom de Dieu en parlant ou en chantant. Respectons son saint nom et adorons-le de tout cœur. Ne chantons pas des chants non chrétiens qui contiennent le nom de Dieu ou l'expression « Alléluia ». Est-ce que cela vous semble trop restrictif ? Souvenez-vous du troisième commandement et prenez-le au sérieux. *Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain.*

*Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier***(Lecture supplémentaire : Esaïe 58:13-14)**

Certains chrétiens pensent que le fait d'observer le dimanche en tant que sabbat chrétien est du légalisme. Est-ce qu'il s'agit plus de légalisme que d'observer les trois premiers commandements ? Ce commandement qui concerne le respect du jour du sabbat a soulevé beaucoup de controverses. Certains pensent que les chrétiens n'y sont pas soumis mais le Seigneur Jésus n'a jamais enseigné que le principe du sabbat n'était plus en vigueur. Il a déclaré que *le sabbat a été fait pour l'homme* (Marc 2:27) et non pour les Juifs seulement. Il a été établi pour le bien de l'homme. Dieu a béni et sanctifié le septième jour de la création (11; Genèse 2:3). C'était avant de donner la loi au Mont Sinaï qu'il a demandé aux hommes de respecter le sabbat (16:23-29).

L'observation du jour du sabbat mettait une limite à l'exploitation des serviteurs et même les bêtes de somme avaient un jour de repos (10) ! Plus tard, les scribes et les Pharisiens imposèrent de nombreuses règles qu'ils avaient eux-mêmes décrétées pour l'observance du sabbat. Ils furent constamment en conflit avec le Seigneur Jésus à ce sujet (ex. Marc 2:23 à 3:4). Dans l'église primitive, les croyants se réunissaient le premier jour de la semaine qu'ils appelaient *le jour du Seigneur* et qui devint le sabbat chrétien (Actes 20:7; 1 Corinthiens 16:2; Apocalypse 1:10).

Ce commandement établit le rythme de six jours de travail chaque semaine. Beaucoup de gens aujourd'hui ne travaillent pas six jours sur sept et notre société est très orientée sur les loisirs. L'œuvre de Dieu souffre parce que de nombreux chrétiens passent beaucoup de temps et dépensent beaucoup d'argent pour leurs loisirs ; ils délaissent ainsi les intérêts du royaume de Dieu. Nous jouissons de plus de temps libre que les croyants qui nous ont précédés. Est-ce que nous le mettons avec sagesse au service du Seigneur ?

**Mettons à part le jour du Seigneur pour le culte, la louange, la méditation et les œuvres de miséricorde.** Relisez la promesse d'Esaïe 58:13-14. Est-ce que le dimanche est un jour particulier pour vous ? *Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier.*

*Honore ton père et ta mère***(Lecture supplémentaire : Ephésiens 6:1-4)**

Le déclin de la vie de famille dans une grande partie de notre société et l'abandon de l'éducation et de la discipline par les parents envers leurs enfants ont des conséquences tragiques. Des milliers de gens vivent sans foyer ni stabilité. Dieu donne cet ordre aux enfants : *Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur* (Colossiens 3:20). Aux parents, il demande : *élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur* (Ephésiens 6:4; cf. Proverbes 1:8-9; 6:20-22). Les pères sont exhortés à ne pas provoquer leurs enfants par des exigences trop élevées mais à chercher à les comprendre (Colossiens 3:21).

Comment un jeune chrétien devrait-il réagir si ses parents non croyants avaient des attentes qui pourraient l'amener à désobéir à Dieu ? Bien sûr, il doit obéir à Dieu premièrement, mais il ne devrait jamais se servir de ce principe pour porter atteinte à l'honneur de ses parents (cf. Matthieu 15:3-6). Un jeune chrétien devrait être sensible aux craintes exprimées par des parents non croyants qui l'aiment et craignent qu'il ne soit entraîné dans une secte. Il devrait démontrer plus de compréhension et plus de disponibilité pour aider aux tâches ménagères qu'avant sa conversion. La foi chrétienne mise en pratique convaincra les parents du changement positif opéré dans la vie de leur enfant. Dieu honorera un tel témoignage.

Même si les adultes n'ont plus l'obligation d'obéir à leurs parents, ils doivent toujours les honorer. Joseph était devenu important en Egypte, pourtant il continuait de s'incliner pour honorer son vieux père (Genèse 48:12). Le roi Salomon honorait sa mère (1 Rois 2:19). Le Fils de Dieu, qui était sans péché, obéissait à ses parents terrestres et s'inquiéta du sort de sa mère alors qu'il était cloué sur la croix (Luc 2:51; Jean 19:25-27). Autant que possible, nous devons prendre soin de nos parents (1 Timothée 5:16). *Honore ton père et ta mère* (16). Ce commandement est accompagné d'une promesse (cf. Ephésiens 6:2-3). **Est-ce que vous honorez vos parents ?**

*Tu ne commettras pas de meurtre***(Lecture supplémentaire : 1 Jean 3:10-15)**

La vie humaine est sacrée parce que l'homme a été créé à l'image de Dieu qui ordonne : *Tu ne commettras pas de meurtre* (13). Caïn, le premier meurtrier, demanda à Dieu : *Suis-je le gardien de mon frère ?* (Genèse 4:9). Le sixième commandement enseigne que nous sommes les gardiens de nos frères. Celui qui ose prendre la vie d'un autre mérite la mort. La peine de mort est la seule condamnation adéquate pour celui qui a commis un meurtre (Genèse 9:6; Romains 13:4). Un homicide involontaire n'était pas soumis à la peine de mort mais si une négligence délibérée entraînait la mort, elle était considérée comme un meurtre (cf. Exode 21:28-29). Si l'on appliquait ce principe aujourd'hui, celui qui conduit dangereusement ou sous l'emprise de l'alcool et devient la cause du décès d'autrui serait accusé de meurtre en non d'homicide involontaire. Nous sommes les gardiens de nos frères.

Les conséquences de la laïcité et de l'enseignement des théories évolutionnistes sont effrayantes. Si l'homme n'est qu'un animal évolué, comme on veut nous le faire croire, il perd sa dignité. Pour beaucoup, la vie n'a plus beaucoup de valeur ; la montée de la violence, du meurtre et la banalisation de l'avortement en témoignent. Ceux qui déclarent que la peine de mort est une pratique barbare sont souvent ceux qui défendent l'avortement et le meurtre des enfants à naître. Nous vivons dans un monde où les valeurs sont renversées.

Le Seigneur Jésus a donné à ce commandement un sens plus profond. Il enseignait que la colère inconsidérée contre un frère entrera, au jour du jugement, dans la catégorie du meurtre (Matthieu 5:22). Plus que cela, si nous nourrissons dans notre cœur de la haine pour un frère, nous sommes coupables de meurtre (1 Jean 3:15; cf. Matthieu 15:19). **Il est inconcevable que deux chrétiens se haïssent l'un l'autre. Nous devrions non seulement ne pas nous haïr, mais encore démontrer concrètement notre amour les uns envers les autres** (1 Jean 3 :14-18; 4:20 à 5:1). Méditons sérieusement sur les implications de ce commandement. Est-ce que vous nourrissez des pensées de haine envers quelqu'un, croyant ou incroyant ? *Tu ne commettras pas de meurtre.*

*Tu ne commettras pas d'adultère***(Lecture supplémentaire : 1 Corinthiens 6:13-20)**

Le septième commandement a été donné pour préserver la sainteté du mariage. Dans le mariage, un homme et une femme deviennent *une seule chair* et sont unis par Dieu (Matthieu 19:3-6). L'adultère brise le mariage et il sera puni par le Juge de toute la terre avec les autres péchés d'ordre sexuel (1 Corinthiens 6:9-10; Hébreux 13:4; Apocalypse 21:8). L'immoralité sexuelle était largement répandue aux temps apostoliques et nous trouvons dans le Nouveau Testament de nombreux avertissements contre l'adultère (ex. 1 Corinthiens 10:8; Galates 5:19; Ephésiens 5:3; Colossiens 3:5; 1 Thessaloniens 4:3).

Nous avons été les témoins d'une explosion de l'immoralité pendant les dernières années. La propagande répandue par la télévision, le cinéma et les journaux veut nous faire croire que les aventures hors mariage sont tout à fait normales. **Les chrétiens doivent être différents.** Notre corps est le temple du Saint-Esprit et nous avons été créés pour honorer Dieu (1 Corinthiens 6:18-20). Les promesses de mariage sont prononcées devant Dieu et nous devons les tenir. L'église tend à se laisser influencer par le monde. Le péché d'adultère a brisé la vie de nombreux chrétiens et détruit de nombreux mariages chrétiens. L'expérience de David est pour nous un avertissement (2 Samuel 11:1 à 12:15). Ne nous laissons pas influencer par le comportement du monde (Romains 12:1-2).

Choisissons soigneusement nos lectures, les programmes que nous regardons à la télévision ou sur internet. Méfions-nous des discours irrévérencieux qui excitent les mauvais désirs. **L'adultère commence dans le cœur, dans les pensées** (Matthieu 5:27-28). Est-ce que vous entretenez des pensées malsaines dans votre cœur ? Stop ! Repentez-vous, demandez à Dieu de vous pardonner et ne péchez plus (cf. Jean 8:11) ! Prenez au sérieux l'exhortation de Philippiens 4:8 et serrez dans votre cœur la parole de Dieu (Psaume 119:11). *Tu ne commettras pas d'adultère.*

*Tu ne commettras pas de vol***(Lecture supplémentaire : Malachie 3:8-10)**

Lorsqu'elle prit le fruit défendu, Eve se rendit coupable de vol (Genèse 3:6). Le premier péché qui nous est rapporté, après l'entrée du peuple d'Israël dans la terre promise, est un vol (Josué 7:21). Judas Iscariot était un voleur (Jean 12:6) et les deux hommes crucifiés avec Jésus étaient des brigands (Matthieu 27:38, 44). La prise d'otage est le plus tragique des vols ; elle prive un homme de sa liberté. Ce crime est grave aux yeux de Dieu et, en Israël, il était passible de la peine de mort (21:16).

Dieu ordonne : *tu ne commettras pas de vol* (15). Le voleur n'a pas le droit de prendre ce qui appartient à autrui. La Bible enseigne que nous avons le droit de posséder des biens personnels à condition qu'ils aient été acquis légalement par le travail, par un don ou par un héritage. Cependant, l'argent (Mamon) ne doit jamais devenir un dieu dans notre vie ; il vaut beaucoup mieux être pauvre qu'esclave des biens matériels (cf. Matthieu 6:24; 19:21-22). Les standards chrétiens sont très différents de ceux du monde. Ces mots de C.H. Spurgeon sont bien vrais : « Si la foi ne rend pas un homme honnête, ce n'est pas une honnête foi ».

Le vol était répandu à l'époque du Nouveau Testament, tout comme il l'est de nos jours. Paul écrivait : *Que celui qui dérobaît ne dérobe plus, mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin* (Ephésiens 4:28). Nous ne sommes peut-être pas coupables de la forme la plus évidente de vol, mais est-ce que nous volons le temps de notre employeur en gaspillant nos heures de travail ? Est-ce que nous nous servons de son téléphone ou de son ordinateur pour notre usage personnel, sans permission ? **La forme la plus courante de vol dont un chrétien se rend coupable est peut-être celle qui est décrite dans le livre de Malachie (3:8-10) : c'est voler Dieu en le frustrant, en le privant de nos dîmes et offrandes.** Est-ce que nous osons priver Dieu de notre argent ou de notre temps ? *Tu ne commettras pas de vol.*

*Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain***(Lecture supplémentaire : Jacques 3:1-12)**

Dieu est parfaitement juste et il veut que nous soyons droits et justes. Le neuvième commandement vise à promouvoir la vérité et à repousser l'injustice. *Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.* On demande aux témoins appelés dans un tribunal de dire la vérité. Lorsque Naboth fut condamné par méchanceté, on avait fait venir de faux témoins pour pervertir la justice (1 Rois 21:1-16). On agit de même pour condamner le Seigneur Jésus (Matthieu 26:57-61). *Les lèvres fausses sont en horreur à l'Éternel, mais ceux qui agissent avec fidélité ont sa faveur* (Proverbes 12:22).

La langue est une partie du corps bien difficile à garder sous contrôle. *C'est un mal qu'on ne peut maîtriser ; elle est pleine d'un venin mortel* (Jacques 3:8). Nous évitons peut-être les mensonges mais n'avons-nous pas besoin de nous méfier des commérages ? Les demi-vérités ou les rumeurs ont causé de grands ravages dans l'église de Dieu (le commérage tend à exagérer « les faits » qui sont rapportés à autrui). **Nous ne devons ni répandre les bavardages ni les écouter.** Pourquoi tant de ceux qui se disent chrétiens aiment-ils les commérages ? Est-ce parce que cela donne l'impression d'être meilleur qu'un frère ou une sœur plus faibles ? Le Seigneur Jésus nous a avertis que nous serons jugés par nos paroles (Matthieu 12:36-37). Si nous avons quelque chose à dire à propos d'un autre, nous devrions d'abord nous poser ces questions : « Est-ce vrai ? Est-ce nécessaire ? Est-ce utile ? Est-ce aimable ? ». *Que toute amertume ... calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres* (Ephésiens 4:31-32).

*Si tu veux garder tes lèvres de la confusion,  
Prend garde à cinq questions :  
De qui parles-tu ? A qui parles-tu ?  
Et quand, et pourquoi et où !*

Prière : *Éternel, veille sur ma bouche, garde la porte de mes lèvres !* (Ps. 141:3)

*Tu ne convoiteras pas***(Lecture supplémentaire : 1 Timothée 6:6-11)**

Le dixième commandement concerne nos motifs et notre attitude intérieure. *Tu ne convoiteras pas*. La convoitise (les désirs mauvais et égoïstes) est à l'origine de plusieurs des péchés condamnés par le décalogue. Akân convoita une partie du butin et devint voleur (Josué 7:21). David convoita la femme d'un autre et devint adultère et meurtrier (2 Samuel 11:1-4, 15-17; 12:9). Absalom convoita le trône de son père et le déshonora ; ce péché le conduisit à la rébellion et à la mort (2 Samuel 15:1-10; 18:15). L'Écriture nous donne de nombreux avertissements contre la convoitise qui est décrite comme une *idolâtrie* (Colossiens 3:5). Cette idolâtrie nous amène à violer le premier commandement.

Des publicités alléchantes dans les magazines ou à la télévision nous poussent à convoiter des biens matériels. De plus, des prêts sont accordés facilement pour répondre à nos désirs. Cependant, la convoitise engendre le mécontentement et l'inquiétude parce que les richesses et les plaisirs du monde ne peuvent pas satisfaire durablement.

L'église est souvent un terrain favorable à la convoitise. Paul donne un avertissement selon lequel un homme qui s'adonne à la convoitise ne peut pas être désigné comme ancien ou diacre (1 Timothée 3:3, 8). L'appât du gain a asservi et ruiné de nombreux croyants (1 Timothée 6:9-10). Prenez garde aux faux enseignants de ce qu'on appelle l'évangile de la prospérité ou de la guérison. Ils vous assurent que si vous donnez généreusement au Seigneur (à leur organisation), Dieu, qui n'est le débiteur de personne, vous rendra dix fois plus ou mieux encore. De tels hommes mauvais semblent attachés à l'évangile, mais ils encouragent la convoitise. Ils sont devenus riches aux dépens de ceux qu'ils ont trompés.

**Examinons notre cœur et repentons-nous de tout germe de convoitise.** *Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de vos biens actuels (Hébreux 13:5) car c'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a (1 Timothée 6:6).*

*Pour que vous ayez pour lui de la crainte*

Lorsque Dieu parla à Moïse et aux Israélites depuis le Mont Sinäi, le spectacle était effrayant. Lorsqu'ils virent les éclairs et la fumée, lorsqu'ils entendirent le tonnerre et le son du cor, les gens du peuple tremblèrent et se tinrent à une certaine distance de la montagne (18). Pourquoi étaient-ils effrayés ? Ils prenaient conscience de la toute-puissance et de la sainteté de Dieu ainsi que de leur péché et de leur culpabilité devant lui. Ils étaient si terrifiés qu'ils dirent à Moïse : *Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous mourrions* (19).

Ceux qui ne connaissent pas Dieu ou qui se rebellent contre lui ont de bonnes raisons de le craindre. Il y a cependant une autre sorte de crainte. C'est une crainte respectueuse qui conduit à adorer Dieu avec révérence et amour. Moïse dit au peuple : *Soyez sans crainte ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez pour lui de la crainte, afin de ne pas pécher* (20). La crainte de Dieu peut nous empêcher de pécher contre lui.

La crainte de Dieu a aussi des conséquences sur notre manière de l'adorer (22-26). Notre culte doit être sobre. Israël ne devait pas se servir d'images ni de statues. Les autels devaient être modestes, on ne devait pas sculpter les matériaux. On ne devait pas construire de marches pour conduire à l'autel de sorte que la nudité du sacrificateur ne soit pas dévoilée. Les Israélites s'approchaient de Dieu avec simplicité. Aujourd'hui, on voit dans certaines églises que la louange est conduite par des jeunes filles qui dansent. Ce spectacle est attirant d'un point de vue mondain, mais qu'en pense Dieu ? **Le Seigneur est majestueux et son pouvoir est extraordinaire. Adorons-le avec sobriété, crainte et émerveillement.**

*Rendez à Dieu l'honneur suprême,  
car il est doux, il est clément.  
Et sa bonté, toujours la même,  
dure perpétuellement.  
Qu'Israël aujourd'hui s'accorde  
à chanter solennellement.  
Que sa grande miséricorde  
dure perpétuellement.*

*J'aime mon maître ... je ne veux pas sortir libre*

Le Seigneur donna à Moïse d'autres lois qu'il devait écrire et qui, avec le décalogue, constituaient *le livre de l'alliance* (24:4, 7). Les lois du chapitre 21 garantissent les droits fondamentaux de chacun. Bien que l'esclavage existât en Israël, un esclave avait le droit d'être traité comme un être humain, ce qui était inconnu dans le monde ancien.

Lorsqu'un Israélite s'endettait à tel point qu'il ne pouvait plus rembourser son dû, il pouvait se vendre lui-même comme esclave afin de payer la dette. Après avoir servi six ans, il était libéré (2). Les droits des femmes esclaves étaient particulièrement bien établis (7-11). Dans le Nouveau Testament, les chrétiens qui possédaient des esclaves devaient les traiter avec bonté (Ephésiens 6:9). C'est par les efforts d'hommes chrétiens tel William Wilberforce que l'esclavage fut aboli en Grande Bretagne et dans ses colonies.

Est-ce que vous pouvez imaginer un esclave qui aime son maître à tel point qu'il renonce à son droit à la liberté après six années de service ? Une telle relation était vraiment heureuse. L'esclave préférait rester au service de son maître car il pouvait ainsi pourvoir aux besoins de sa famille. Cet esclave pouvait dire : *J'aime mon maître ... je ne veux pas sortir libre* (5). On perçait son oreille et il restait au service de son maître pour le restant de sa vie (6). L'apôtre Paul s'est souvent désigné lui-même comme *un esclave* (en grec « doulos », c'est-à-dire *esclave*) *de Jésus-Christ* (ex. Romains 1:1). **Le Seigneur Jésus prit la condition d'un esclave (Philippiens 2:7) et il mourut pour nous sauver. Est-ce que vous l'aimez au point de renoncer à vous-mêmes pour le suivre ?** Pouvez-vous dire réellement : *J'aime mon maître ... je ne veux pas sortir libre ?*

*D'un triste et rude esclavage,  
affranchi par Jésus-Christ,  
J'ai part à ton héritage,  
au secours de ton Esprit.  
Au lieu d'un maître sévère,  
prêt à juger et punir,  
Je sers le plus tendre Père,  
toujours prêt à me bénir.*

*Vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent*

Nous avons dans ces versets les principes qui devaient guider les juges d'Israël dans l'administration de la justice. Le verset 12 décrit la condamnation qui doit être appliquée à celui qui viole le sixième commandement : *Tu ne commettras pas de meurtre* (20:13). Parce que la vie humaine est sacrée, un meurtre prémédité demandait la peine de mort mais ce n'était pas le cas pour un homicide par accident (12-14). Les enfants qui se rendaient coupables de violence envers leurs parents ou qui les maudissaient encouraient la mort ; il en était de même pour celui qui prenait un homme en otage (15-17). Des esclaves qui avaient été blessés par un maître cruel devaient recevoir leur liberté en compensation (26-27). Dieu donna aussi des lois pour obliger celui qui possédait un animal à le garder sous contrôle (28-36).

La sanction décrite comme *vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent* (23-25) n'est pas aussi sévère qu'il paraît. Elle exige qu'un jugement soit juste et adapté au crime commis sans être excessif. Dans une nation bien gouvernée, la justice devrait être exercée. Mais il n'en est pas toujours ainsi. Bien souvent, les peines prononcées à l'encontre de voyous ou de malfaiteurs ne sont pas à la mesure des crimes qu'ils ont commis. Le malfaiteur ne devrait jamais avoir l'impression que le crime paie ; c'est lui qui doit payer pour son forfait. Le Seigneur Jésus a enseigné que nous ne devons pas chercher à nous venger nous-mêmes (Matthieu 5:38-41; cf. Romains 12:19-20). Les malfaiteurs doivent être punis par le système judiciaire officiel (Romains 13:1-5). Nous avons le devoir de prier pour ceux qui nous ont fait du mal et leur rendre le bien (Matthieu 5:43-44). Cela n'est pas facile, mais c'est ce que Christ nous demande.

Un animal qui tue devrait être mis à mort ; ceux qui refusent de prêter attention aux avertissements qu'on leur a donnés concernant un animal dangereux qui leur appartient doivent être punis sévèrement. Un comportement antisocial doit être puni (28-32). La Bible nous enseigne que nous sommes responsables de notre comportement. Si notre prochain doit souffrir à cause de notre insouciance, nous devons offrir une compensation (33-36). **Il ne suffit pas de dire : « Je n'y ai pas pensé ».** **Un chrétien devrait toujours être plein d'attention pour les autres (Philippiens 2:4).** Notre attitude et nos actes parlent plus que des mots. Est-ce que vous êtes attentifs à votre prochain ?

*Compensation*

Le huitième commandement traite du respect de la propriété d'autrui. Le vol est interdit ! Notre lecture d'aujourd'hui concerne la compensation qui est due aux victimes d'escroquerie ou de négligence. Remarquez combien de fois le mot *compensation* est utilisé. Aujourd'hui les victimes sont traitées injustement mais Dieu se soucie du fait qu'elles reçoivent une compensation adéquate. En Israël, si un bœuf était volé, son propriétaire recevait une compensation de cinq fois sa valeur parce qu'il était une bête de somme nécessaire pour gagner sa vie. Dans le cas où un mouton était volé, la compensation était de quatre fois sa valeur (1). Si l'animal était retrouvé sans dommage, le voleur devait quand même en rendre le double (4). On réclamait aussi une double compensation pour d'autres méfaits, le voleur perdant ainsi le montant exact de ce qu'il avait voulu gagner (7).

Un homme avait tous les droits pour défendre sa propriété contre des voleurs (2). Les cambrioleurs qui avaient déjà dissipé leur butin ne pouvaient pas éviter de payer une compensation en avançant l'argument qu'ils n'en avaient pas les moyens. Ils étaient vendus comme esclaves afin que leurs victimes reçoivent une compensation (3; cf. Matthieu 18:23-25). Les incendiaires devaient aussi offrir une compensation pour les dommages causés par leur méfait (6). Celui qui trouvait un objet ne pouvait pas le garder si un autre pouvait prouver qu'il en était le propriétaire (8).

**Lorsque nous venons à Christ, nous nous réjouissons de son pardon, mais il faut aller plus loin. Si nous avons volé quelqu'un avant notre conversion, nous devons rendre une compensation aux victimes de nos méfaits, même si cela peut être douloureux et humiliant (cf. Luc 19:8). C'est non seulement un comportement honnête, mais cela peut donner une occasion de témoigner du salut en Christ.**

Nous ne pourrons jamais offrir à Dieu une compensation pour le mal que nous lui avons fait par nos péchés. Il a donné son Fils bien-aimé qui a été puni à notre place, pour payer notre dette (1 Pierre 1:18-19; 3:18). Méditons sur cet amour merveilleux de notre Dieu et adressons-lui notre reconnaissance. Il est digne de notre consécration entière.

*Je l'entendrai, car je fais grâce*

Le verbe qui est traduit par : *séduit* (15) indique que la femme en question était consentante et non victime de viol. John Currid commente : « Nous vivons à une époque où le sexe avant le mariage est non seulement une pratique courante, mais semble être la norme. Ce comportement déplaît à Dieu. Il ne l'honore pas. Nous devons proclamer à un monde qui s'endort ... le message de la pureté avant le mariage. » (vol.2, p.99).

La peine de mort pratiquée en Israël pour sorcellerie (17), pour des actes sexuels pervers (18) ou pour idolâtrie (19) peut sembler sévère. Nous ne sommes pas plus sages que Dieu. Qui sommes-nous pour discuter avec lui ? Il hait l'occultisme (cf. Deutéronome 18:9-14) et la perversion sexuelle (Romains 1:26-32). L'augmentation de telles pratiques dans notre société a des conséquences tragiques. Le message de l'Évangile est la seule réponse à la misère dans laquelle nous nous trouvons. Le sang de Jésus peut purifier le plus vil des pécheurs.

Le Seigneur donna ses lois à Moïse afin d'établir une société juste, bien ordonnée et stable. Il prend soin de ceux qui, parmi nous, sont vulnérables : les étrangers, les veuves, les orphelins et les pauvres (20-24). En Israël, la loi qui exigeait de prêter aux pauvres sans intérêt leur assurait un soutien généreux. Les chrétiens doivent s'intéresser aux pauvres et à ceux qui sont faibles, particulièrement s'il s'agit de leurs frères dans la foi (cf. Actes 4:35; 6:1; 2 Corinthiens 9:1-15).

La grâce de Dieu se manifeste dans les lois qu'il a données à Israël. Si une personne qui avait été lésée criait à Dieu, il faisait cette promesse : *Je l'entendrai, car je fais grâce* (26). David écrivit plusieurs de ses psaumes après avoir été opprimé par les méchants (ex. Psaumes 3, 7, 55). Il commençait souvent ses prières alors qu'il se trouvait dans la détresse et les terminait en louant Dieu. Lorsque nous répandons notre cœur devant Dieu, cela change totalement notre façon de voir les circonstances. **Est-ce que vous avez été trompés ou maltraités ? Est-ce que vous avez prié à ce sujet ? Est-ce que vous avez confié votre sort à Dieu (cf. 1 Pierre 4:19) ? L'Éternel vous entendra car il fait grâce.**

*Vous prendrez garde à tout ce que je vous ai dit*

L'Eternel voulait que la justice soit administrée avec intégrité en Israël (1-9). Nous avons déjà vu que le fait de répandre des rumeurs est une violation du neuvième commandement (1, 7). Ne nous laissons pas entraîner par la pression du groupe pour faire le mal mais ayons le courage de tenir ferme pour le Seigneur et pour la justice (2). La foule ne suit pas toujours la voie droite. La justice doit être exercée sans partialité (3, 6). Les pots de vin et l'oppression sont interdits (8, 9).

Un Israélite devait montrer de l'amour à l'égard de son ennemi. S'il trouvait un animal égaré ou blessé appartenant à son ennemi, il devait le lui rendre (4-5). Nous devons montrer de la compassion pour nos adversaires (Proverbes 25:21). Le Seigneur Jésus a dit : *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous persécutent* (Matthieu 5:44).

La terre devait jouir d'un repos de sabbat tous les sept ans (10-11). Ce repos empêchait le sol de s'épuiser (un principe qui a été négligé dans certains pays avec des conséquences néfastes). La terre ne devait pas être cultivée et tout ce qui pouvait pousser cette année-là devait être laissé aux pauvres (cf. Lévitique 25:1-7). Le jour du sabbat était un bienfait pour les serviteurs et pour les bêtes de somme (12-13). **Aujourd'hui, les pressions et le stress imposés au travail sont à l'origine de nombreuses dépressions. Nous sommes perdants lorsque nous négligeons le repos du sabbat.**

Trois fêtes nationales devaient être observées en Israël (14-19) : La Pâque (ou la fête des pains sans levain), Pentecôte (la fête des moissons) et la fête des Tabernacles (la fête de la récolte). L'Eternel dit à son peuple (13) : *Vous prendrez garde à tout ce que je vous ai dit*. Le contexte dans lequel ces instructions furent données était l'avertissement de ne pas mentionner le nom d'autres dieux. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas parler d'eux pour avertir les gens au sujet des fausses religions qui leur sont associées. Mais prenons garde à ne pas donner l'impression que nous en parlons favorablement et que nous accordons du crédit à ces divinités. Est-ce que nous prenons au sérieux la parole de Dieu afin de ne pas tomber et désobéir ?

*Peu à peu*

Dieu promet d'envoyer son ange devant le peuple afin de le protéger et de le faire entrer dans la terre promise (20, 23). *L'Ange de l'Eternel* est fréquemment identifié avec Dieu (cf. 3:2, 4; Juges 6:22) et pourrait être une apparition du Seigneur Jésus-Christ avant son incarnation à Bethléhem. Dieu fit à son peuple de merveilleuses promesses, mais elles étaient assorties d'une condition : il devait lui obéir et le servir (22, 25). Les habitants de Canaan, qui étaient idolâtres, cherchaient à apaiser leurs dieux par des sacrifices ou d'autres rituels afin que les femmes soient fécondes et leurs affaires prospères. Dieu fit à son peuple des promesses bien plus grandes s'il se détournait des faux dieux pour le servir, lui seul (24, 26). L'expression : *Je te ferai parvenir à un âge avancé* indique que Dieu accorderait à son peuple une vie satisfaisante et heureuse.

On accuse parfois Dieu d'injustice parce qu'il a chassé les peuples païens hors du pays de Canaan pour le donner à son peuple (23-24, 28-30). Mais ces nations méritaient le jugement de Dieu à cause de leurs actions impies (Lévitique 18:25; Deutéronome 9:4-5). Israël était l'instrument du jugement divin. Nous ne devrions jamais oser disputer avec Dieu au sujet de ses actes (Romains 9:18-21). Il est infiniment plus sage que le plus sage des humains et il n'a de compte à rendre à personne.

L'Eternel promet de chasser les Cananéens *peu à peu* (29-30). Il savait que les Israélites n'avaient pas les ressources nécessaires pour obtenir une victoire rapide et complète. Il y a là une leçon pour nous. Nous sommes souvent impatients et nous aimerions obtenir des succès plus impressionnants dans notre service pour le Seigneur, mais pourrions-nous faire face à un grand nombre de nouveaux convertis dans notre église ? Dieu connaît nos limites. **Une croissance faible mais régulière vaut mieux qu'une explosion soudaine souvent superficielle et qui ne dure pas. Le même principe s'applique à la vie chrétienne. Nous arrivons à la maturité spirituelle lorsque nous croissons dans la grâce et non par des expériences extraordinaires (2 Pierre 3:18).** Est-ce que vous pouvez observer, dans votre vie, une croissance spirituelle pendant les derniers mois, même si elle s'opère *peu à peu* ?

*Le sang de l'alliance*

Dieu conclut une alliance avec les Israélites sur le Mont Sinäi. Une alliance est un accord établi entre deux ou plusieurs personnes qui les lie dans une relation et un engagement particulier. L'alliance impliquait des responsabilités aussi bien que des privilèges pour le peuple de Dieu. Les dix commandements et les lois rapportées dans les chapitres 21 à 23 furent consignés dans *le livre de l'alliance* (4, 7). Le peuple promit solennellement d'obéir à la parole de Dieu (3, 7) mais il allait bientôt faillir à cette promesse (cf. 32:1-6). L'Éternel appela ensuite Moïse afin qu'il gravisse la montagne pour recevoir les tables de pierres sur lesquelles étaient inscrits les dix commandements ; il était accompagné par Josué (12-13). Aaron et Hour furent désignés pour juger le peuple pendant leur absence (14).

*Le sang de l'alliance* (8) était vital pour le peuple de l'alliance. C'était par des sacrifices sanglants que le péché était expié (Lévitique 17:11). *Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon* (Hébreux 9:22). L'alliance que Dieu avait établie avec Israël est appelée l'ancienne alliance. Le Seigneur Jésus est venu pour établir la nouvelle alliance qui est une alliance meilleure. Les sacrifices sanglants de l'Ancien Testament préfiguraient le sacrifice parfait du Seigneur Jésus sur la croix (Hébreux 9:6-15).

Quels sont les signes de la vraie religion ?

- Elle enseigne que seul le sang de Christ peut couvrir le péché. Il est le seul chemin vers Dieu le Père (Jean 14:6). Lorsqu'il institua la Cène, Jésus prit la coupe de vin comme symbole de son sang versé pour le salut des pécheurs. Il dit : *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous* (Luc 22:20).
- Le peuple de l'alliance est aussi le peuple du livre (la Bible). Les vrais croyants cherchent à connaître la Parole de Dieu (2 Timothée 3:15-16; 1 Pierre 2:2) et à lui obéir (Jean 14:15).

**Une religion qui nie la valeur du sang de Christ pour le pardon des péchés ou qui nie l'autorité suprême de l'Écriture et la nécessité de s'y soumettre est fausse. N'ayez rien à faire avec une telle religion.**

*L'aspect de la gloire de l'Eternel*

L'Eternel avait fait venir Moïse sur le Mont Sinäi avec Aaron, Nadab et Abihou (les fils d'Aaron, Lévitique 10:1-2) ainsi que soixante-dix des anciens d'Israël (1) pour l'adorer. Il est écrit qu'ils virent *le Dieu d'Israël* (9-10). Aucun homme ne peut voir Dieu et vivre (33:20; cf. 1 Timothée 6:16). Ils eurent un aperçu de la gloire et de la beauté de Dieu. Ils virent sous ses pieds un magnifique ouvrage de saphir (cf. Ezéchiel 1:26; Apocalypse 4:6).

Lorsque Moïse gravit la montagne, il était accompagné par Josué (12-13). Aaron et Hour étaient désignés pour juger le peuple en son absence (14). Moïse monta sur le Sinäi qui était couvert de la gloire de L'Eternel. Le septième jour, Dieu appela Moïse depuis la nuée. *L'aspect de la gloire de l'Eternel était aux yeux des Israélites comme un feu dévorant au sommet de la montagne* (17).

*L'aspect de la gloire de l'Eternel* est impressionnant, majestueux et merveilleux. Esaïe vit la gloire du Seigneur Jésus-Christ qui est Dieu (Esaïe 6:1-5; cf. Jean 12:41; Hébreux 1:3, 8) ! Il fut submergé par la majesté et la splendeur éclatante du Dieu exalté. Lorsque le Seigneur Jésus reviendra avec puissance et gloire, nous l'admirerons et l'adorerons (2 Thessaloniens 1:10). Au ciel, nous verrons sa face (Apocalypse 22:4). Nous verrons les blessures infligées par la couronne d'épines posée sur son front. Nous nous souviendrons de son merveilleux amour et de sa grâce ainsi que du prix de notre salut. Nous adorerons celui qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous. **Serez-vous là, vous aussi ?**

*Voir mon sauveur face à face,  
voir Jésus dans sa beauté,  
O joie ! ô suprême grâce !  
O bonheur ! félicité !  
Oui, dans ta magnificence,  
je te verrai, divin roi !  
Pour toujours en ta présence,  
je serai semblable à toi !*

Ch. Rochedieu

*De la part de tout homme au cœur généreux*

Les chapitres suivants du livre de l'Exode (à l'exception des chapitres 32 à 34) décrivent les instructions données à Moïse pour la construction du tabernacle et de ses ustensiles ainsi que pour l'installation des sacrificateurs. Les matériaux nécessaires à la construction du tabernacle (ou tente) devaient être offerts par le peuple (1-9). La Bible nous enseigne que le tabernacle, avec le culte et les sacrifices qui y étaient associés, sont riches en significations spirituelles. Le tabernacle fut construit selon les plans donnés par Dieu comme *une copie et une ombre des réalités célestes* (Hébreux 8:5). Il y a, dans la lecture d'aujourd'hui, trois principes spirituels valables pour tous les temps :

1. Lorsque nous donnons à Dieu, nous devons le faire généreusement et joyeusement, de tout notre cœur. Le Seigneur dit à Moïse : *Parle aux Israélites. Qu'ils prélèvent une offrande pour moi. Vous prélèverez cette offrande de tout homme au cœur généreux* (2-3). Ne donnons pas de mauvaise grâce mais volontairement *car Dieu aime celui qui donne avec joie* (2 Corinthiens 9:7). Un don généreux est un signe de la grâce de Dieu dans une vie (2 Corinthiens 8:1-5). Donnez-vous avec joie ?
2. Dieu désire demeurer au milieu de son peuple (8). Vous arrive-t-il de penser que le Dieu vivant est au milieu de nous lorsque nous nous réunissons au nom de Christ (Matthieu 18:20) ? **Est-ce que cette pensée affecte votre façon de vivre le culte ?**
3. Nous devons adorer Dieu selon le modèle qu'il nous a donné (9, 40). Ce point est souligné dans les derniers chapitres de l'Exode. David ignora les instructions de Dieu concernant le transport de l'arche de l'alliance à ses dépens (1 Chroniques 13:10; 15:13). Les Israélites n'avaient pas le droit d'apporter des innovations dans le culte (cf. Lévitique 10:1-2) et cette interdiction est valable pour nous. Nous devons adorer Dieu selon les instructions données dans sa parole, *en esprit et en vérité* (Jean 4:24).

*Je te rencontrerai du haut du propitiatoire*

Le tabernacle était composé de deux chambres séparées par un voile. La première chambre était appelée le *lieu-saint* et la seconde le *Saint des saints* (26:33). *L'arche du témoignage* (ou *l'arche de l'alliance de l'Éternel*, Deutéronome 10:8; Hébreux 9:4) se trouvait dans le *Saint des saints* (Hébreux 9:3 ; aussi appelé le *lieu très-saint*). L'arche était une caisse en bois recouverte d'or. Elle avait 2,5 coudées de longueur, 1,5 coudée de largeur et 1,5 coudée de hauteur (10-11). Une coudée mesure environ 44,5 centimètres (la coudée « palestinienne » du Nouveau Testament valait 52,5 centimètres). L'arche était transportée au moyen de barres recouvertes d'or qui étaient glissées dans des anneaux d'or fixés sur les angles (12-15).

Les deux tables sur lesquelles étaient inscrits les dix commandements (*le témoignage*) se trouvaient dans *l'arche du témoignage* (16, 21-22; cf. 31:18; 32:15; 34:28). Ceci démontrait l'importance de la parole de Dieu dans la vie de son peuple. Le *propitiatoire* (17-22) était le couvercle d'or pur de l'arche sur lequel se trouvaient deux chérubins dont les ailes le couvraient de leur ombre (Hébreux 9:5). Le jour du grand pardon, le souverain sacrificateur aspergeait le propitiatoire avec le sang du sacrifice pour le péché (Lévitique 16:14-15). Le propitiatoire préfigurait l'œuvre de Christ sur la croix. Son sang sert de propitiation pour nos péchés : il détourne de nous la colère du Dieu saint et il nous permet d'entrer en communion avec lui.

L'arche était l'objet le plus important du tabernacle. L'Éternel dit à Moïse : *Je te rencontrerai du haut du propitiatoire ... je te parlerai afin de te donner tous mes ordres pour les Israélites* (22). Nous nous approchons maintenant du trône de la grâce et c'est de là que notre grand souverain sacrificateur, le Seigneur Jésus, nous accorde sa miséricorde et sa grâce en vue d'un secours opportun (Hébreux 4 :14-16). **Est-ce que vous vous approchez régulièrement du trône de la grâce ?**

*A travers la porte que Dieu pour nous laisse entr'ouverte,  
La gloire auguste du saint lieu à ma vue est offerte.  
Amour insondable à la foi ! La porte est ouverte pour moi !  
Pour moi ! Pour moi ! est ouverte pour moi !*

*Sur la table les pains de proposition*

Dans le *lieu-saint* (la chambre qui était à côté du *Saint des saints*), se trouvaient la table des pains de proposition, le chandelier d'or (tous les deux décrits dans les versets 23 à 40) et l'autel des parfums (30:1-10). Les ustensiles du tabernacle sont riches en signification symbolique. Tout comme l'arche, la table des pains de proposition était faite de bois d'acacia recouvert d'or. Elle avait la même hauteur que l'arche mais sa longueur et sa largeur étaient inférieures. On la transportait avec des barres (26-28). Sur la table se trouvaient des plats pour les pains, des coupes pour l'encens ainsi que des aiguières et des bols pour les libations (24).

Dans sa traduction de la Bible en langue allemande, Luther a traduit *pains de proposition* par « Schaubrot » et William Tyndale a repris cette traduction en anglais avec « showbread ». On peut aussi traduire *pains de proposition*.

Les *pains de propositions* qui se trouvaient sur la table étaient en fait douze miches de pain présentées sur deux rangs de six ; chaque miche représentait une des tribus d'Israël. On changeait les pains de proposition à chaque sabbat. *Chaque jour de sabbat, on arrangera ces pains devant l'Éternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle de la part des fils d'Israël* (Lévitique 24:5-9). La table et les pains symbolisaient la communion entre Dieu et son peuple ainsi que ses tendres soins pour ses besoins quotidiens. **Nous jouissons de la présence de Dieu ainsi que de sa providence, que voudrions-nous de plus ?** Même dans les jours les plus sombres, nous pouvons dire : *Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires* (Psaume 23:5).

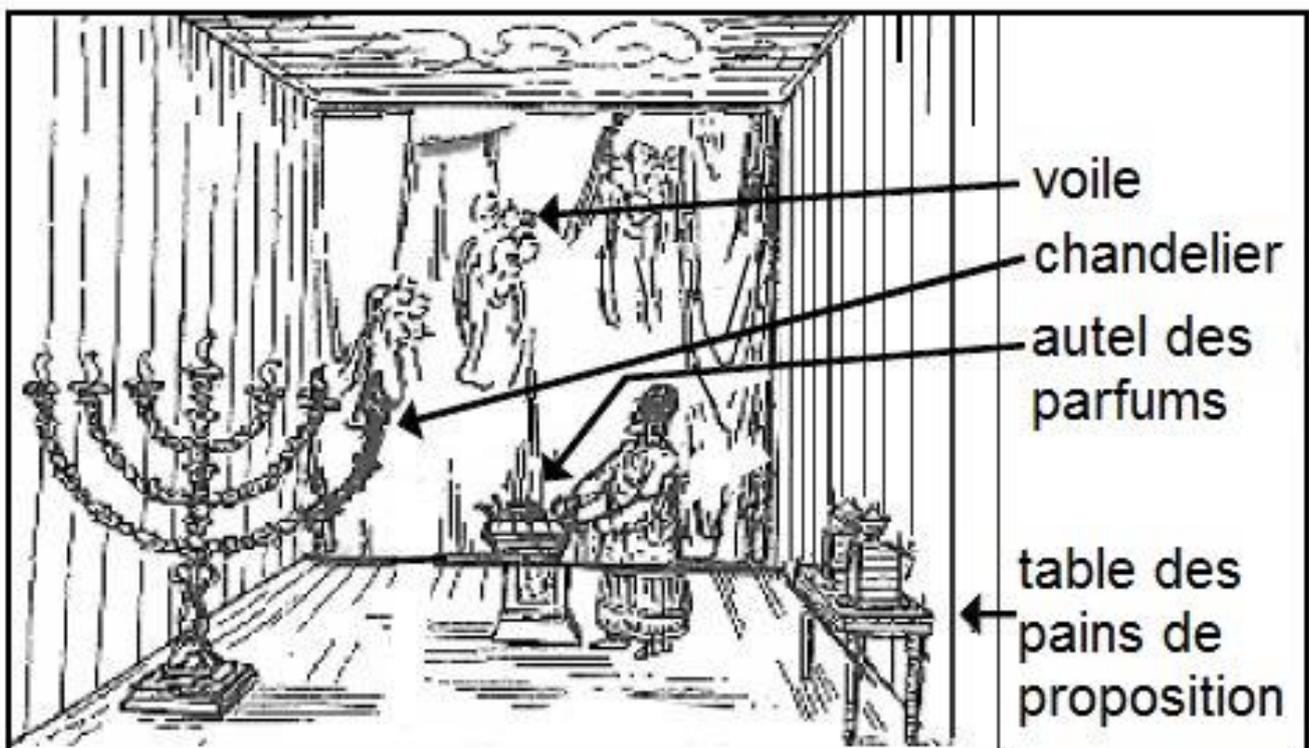
Nous n'avons plus de table pour les pains de proposition, mais nous avons ce qui est plus précieux : la table du Seigneur. Le pain de cette table nous rappelle le prix énorme de notre salut. Le Seigneur Jésus a donné son corps qui a été brisé pour nous (1 Corinthiens 11:24). Il *a porté nos péchés en son corps sur le bois* (1 Pierre 2:24). Le Seigneur Jésus est mort pour nous délivrer du péché et pour que nous lui appartenions. Par lui, nous pouvons jouir de la présence de Dieu ainsi que de ses tendres soins. Louons-le et adorons-le !

### *Un chandelier d'or pur*

Le *chandelier d'or pur* est appelé, chez les Juifs, la menorah. Il était fabriqué avec un talent (30 kilogrammes) d'or pur et possédait trois branches de chaque côté de la tige principale, ce qui faisait sept lampes. Il était fait d'une seule pièce d'or battu. Beaucoup voient dans le chandelier une image de Christ, la lumière du monde (Jean 8:12). Le Seigneur Jésus est le fils de Dieu, il est pur, sans péché et il nous a rachetés par son précieux sang : *comme d'un agneau sans défaut et sans tache* (1 Pierre 1:19). Pour fabriquer le chandelier, on devait battre l'or pur ce qui est un symbole des souffrances de notre Sauveur.

Le chandelier nous donne aussi une illustration du chrétien. Il donnait de la lumière dans le lieu-saint qui n'avait pas de fenêtre (37). Dieu *a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* (2 Corinthiens 4:6). Nous devons refléter sa lumière et briller dans ce monde de ténèbres (Matthieu 5:16). Lorsque nous marchons avec le Seigneur, nous partageons ses souffrances et nous brillons d'autant plus (Philippiens 3:10; 2:15). *Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière* (Ephésiens 5:8). **Quelle est l'intensité de votre lumière ?**

### Image du lieu-saint



*Dix tentures de fin lin retors*

Dieu avait donné ses instructions pour le mobilier du *lieu-saint* et du *Saint des saints* (25:10-40). Il donna ensuite des instructions pour le tabernacle lui-même qui était une tente transportable de 15 mètres de long sur 5 mètres de large environ. Cet ouvrage possédait une structure de planches sur trois de ses côtés et un rideau sur le quatrième qui était l'entrée. Ce rideau était fait des mêmes matériaux que les tentures et le voile. La construction du tabernacle est décrite comme suit :

- Les tentures intérieures (1-7).
- Les couvertures (8-14).
- Les planches (15-30).
- Le voile (31-35).
- L'entrée du tabernacle (36-37).

Il y avait dix tentures intérieures attachées ensemble en deux groupes de cinq. Elles étaient en *fin lin retors*, et d'*étoffes violettes, pourpres et cramoisies* (1-6). Trois couvertures recouvraient les tentures intérieures ; la couverture de poil de chèvre était recouverte par la couverture de peaux de béliers teinte en rouge. La couverture extérieure était faite de peaux de dauphins (7-14). Les tentures intérieures étaient magnifiques avec leurs couleurs et les motifs de chérubins tissés (1). Les chérubins symbolisaient la présence de Dieu. Les couvertures semblaient très simples depuis l'extérieur où seules les couvertures de peaux d'animaux étaient visibles. Il fallait pénétrer dans le tabernacle pour apprécier la beauté des tentures intérieures.

**La vie chrétienne peut sembler peu attirante pour l'incroyant mais, pour ceux qui connaissent Christ, quelle bénédiction et quelle joie apporte-t-elle !** Satan empêche les incroyants de voir la valeur et la beauté de Christ ainsi que les glorieux privilèges des enfants de Dieu. Connaissez-vous Christ comme votre Sauveur et votre Seigneur ? Avez-vous fait l'expérience de sa puissance dans votre vie ? *Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon ! Heureux l'homme qui se réfugie en lui !* (Psaume 34:9).

*Il y aura à chaque planche deux tenons parallèles l'un à l'autre*

Le tabernacle était construit de telle sorte qu'il pouvait être facilement démonté et transporté lorsque le peuple de Dieu devait se déplacer dans son voyage vers la terre promise. La structure du tabernacle était faite de planches reliées entre elles par des traverses (26). *Il y aura à chaque planche deux tenons parallèles l'un à l'autre* (17), ces tenons servaient à joindre les planches l'une à l'autre.

L'église est le corps de Christ : *De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement ...* (Ephésiens 1:22-23; 4:16). Dans ce corps, les membres sont unis, liés les uns aux autres. Nous observons actuellement une tendance excessive à l'individualisme parmi les chrétiens. Le Nouveau Testament ne nous autorise pas à vivre notre foi pour nous-mêmes. Nous progressons en Christ au sein de l'église locale qui est aussi décrite comme *un corps* dont les membres sont interdépendants (Ephésiens 4:12-14; 1 Corinthiens 12:12-27). Nous avons des responsabilités envers ce *corps* et nous ne pouvons pas nous permettre de nous en éloigner. Nous avons tous des dons divers accordés par Dieu afin que nous les exercions sous l'autorité de notre église (Romains 12:3-8). Nous devons servir dans l'église locale\* et il y a de la place pour servir !

*Deux tenons parallèles* (ou : *l'un répondant à l'autre* ou encore : *jointes l'un à l'autre*). Aucune église n'est parfaite, mais nous devons apprendre à vivre en harmonie les uns avec les autres et à travailler ensemble dans l'unité. Nous devons être attentifs aux besoins des autres et démontrer concrètement notre amour fraternel. C'est en mettant ainsi en pratique la parole de Dieu, que nous progresserons dans notre connaissance de Christ et que nous croîtrons dans la grâce. *A lui la gloire dans l'église* (Ephésiens 3:21). **Avez-vous trouvé votre place au sein de ce corps ?**

\*Lorsque je mentionne l'église locale, je présume qu'il s'agit d'une église où la mort et la résurrection de Christ pour le salut des pécheurs est proclamée, où Jésus est aimé et honoré, où l'on croit à l'autorité de la Bible pour lui obéir et enfin où l'évangile est prêché. Nous n'avons rien à faire avec ceux qui renient la foi et qui ne prêchent pas l'évangile. La lumière n'a pas de communion avec les ténèbres (2 Corinthiens 6:14-15).

*En dedans du voile*

Le voile qui séparait le lieu-saint du Saint des saints est décrit dans les versets 31 à 35 et le rideau extérieur qui servait de porte au tabernacle est décrit dans les versets 36 et 37.

Le Seigneur ordonna à Moïse de faire entrer *l'arche du témoignage ... en dedans du voile* (33). Le voile fermait l'accès à la présence de Dieu dans le Saint des saints. Aaron, le premier souverain sacrificateur d'Israël, et ses successeurs étaient autorisés à pénétrer dans le Saint des Saints, au-delà du voile, selon certaines conditions (Lévitique 16:2). Ils pouvaient entrer dans ce lieu une fois par an seulement, le jour du grand pardon. Le voile nous enseigne que nos péchés nous séparent de la présence du Dieu saint. De plus, le souverain sacrificateur ne pouvait pas aller au-delà du voile sans avoir offert un sacrifice sanglant (Lévitique 16).

Le Seigneur Jésus est Dieu incarné (Dieu venu en chair – Jean 1:14; 1 Jean 4:2). Lorsqu'il est mort sur la croix, *le voile du temple se déchira en deux du haut en bas* (Matthieu 27:51). Le voile déchiré indique que nous avons maintenant un libre accès dans la présence de Dieu par le sacrifice de Jésus-Christ. Nous avons *l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair* (Hébreux 10:19-20).

**Quel privilège de pouvoir nous tenir dans la présence de Dieu à n'importe quel moment pour le prier ! Satan fera tout ce qu'il peut pour nous inciter à négliger ce privilège. Soyons déterminés à nous discipliner pour passer du temps quotidiennement avec Dieu dans la prière.**

*Dans le lieu-saint, j'entre Seigneur, tout ébloui par ta splendeur ;  
Je tremble un peu devant ta face, mais tu m'accueilles par ta grâce.  
Je me décharge sur toi, Seigneur, caché en toi je n'ai plus peur ;  
Je peux te voir, le cœur en paix et libéré de mes péchés.  
Je te suis, Jésus, par le voile déchiré.*

Rolf Schneider

*Un autel*

La description des ustensiles du tabernacle nous conduit depuis l'arche, dans la partie la plus sainte, vers le lieu-saint, puis vers l'autel qui se trouve dans le parvis, à l'extérieur de la tente. Le Seigneur ordonna à Moïse de faire *l'autel en bois d'acacia*. La base était un carré de 5 coudées de côté, et il avait une hauteur de 3 coudées (2,2 x 2,2 x 1,3 m). L'autel avait une corne à chaque coin et il était couvert de bronze; les animaux qui devaient être sacrifiés étaient attachés aux cornes (1-2; Psaume 118:27). Une grille de bronze était fixée à mi-hauteur de l'autel afin que la graisse des animaux et les cendres passent au travers (3-5).

Lorsque les fidèles entraient dans le parvis du temple, ils voyaient d'abord l'autel des holocaustes. L'autel montrait qu'on ne peut pas s'approcher de Dieu sans que le sang d'un sacrifice ne soit versé pour nous. Les chapitres 1 à 7 de Lévitique donnent des instructions détaillées des sacrifices offerts sur l'autel. Le fidèle plaçait ses mains sur la tête de l'animal comme un symbole de son identification avec le sacrifice et du transfert de son péché sur l'animal (Lévitique 1:4; 3:2, 8, 13). Il y avait identification et substitution. Un autre mourrait pour lui. Par ce sacrifice rituel, le fidèle était mort au péché.

L'autel des sacrifices préfigure Christ. Nous n'avons plus besoin d'un autel pour offrir encore des sacrifices pour le péché (Hébreux 13:10-12). Le Seigneur Jésus s'est offert une seule fois pour sauver les pécheurs (Hébreux 9:28; 1 Pierre 3:18). Tous les croyants sont identifiés à lui dans sa mort ; ils sont morts au péché et vivants pour Dieu (Romains 6:4-14). Nous ne sommes plus sous le pouvoir du péché. Voici comment Paul résume la situation : *Un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ; il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux* (2 Corinthiens 5: 14-15)

**Pour qui vivez-vous ?**

*De l'huile raffinée ... afin d'entretenir les lampes en permanence*

Le parvis du tabernacle était entouré d'une clôture de 100 coudées de long sur 50 coudées de large (45 x 22,5 mètres). Le portail se trouvait à l'est et mesurait 9 mètres de large. L'autel de bronze et la cuve de bronze se trouvaient dans le parvis du tabernacle (30:18-21).

Le chapitre se termine avec des instructions concernant le chandelier et ses lampes (cf. 25:31-40). Les sacrificateurs devaient utiliser *de l'huile raffinée d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes en permanence* (20). Dans la Bible, l'huile est le symbole du Saint-Esprit dont la présence est essentielle pour le service du Seigneur et pour le culte que nous lui rendons. Tout comme les lampes devaient recevoir continuellement de l'huile pour éclairer, ainsi nous devons dépendre à chaque instant du Saint-Esprit. Nous ne devons pas l'attrister par notre péché mais marcher comme des enfants de lumière (Ephésiens 4:30 à 5:14). Nous ne pouvons briller dans ce monde de ténèbres que s'il nous en donne la capacité. Sans sa présence et sa bénédiction, notre service est vain. *Soyez remplis de l'Esprit* (Ephésiens 5:18).

**Image du tabernacle et du parvis.**